

Etude Des Conflits Entre Parents Et Filles-Mères Dans Le Territoire De Kimvula : Cause Et Conséquences

KUDIAKAKA BITOLO Benjamin¹, DIAMALEMBE KONGA Guelord¹

¹ Assistants A L'institut Supérieur De Développement Rural De Kimvula/Kongo Cenral
République Démocratique Du Congo

Auteur Correspondant : KUDIAKAKA BITOLO Benjamin



Résumé : Cette étude analyse les conflits récurrents entre parents et filles-mères dans le territoire de Kimvula. Elle met en évidence les causes principales de ces tensions, notamment les normes socioculturelles, la stigmatisation sociale, la précarité économique et le manque de communication familiale. L'étude explore également les conséquences de ces conflits, telles que la désintégration familiale, l'abandon des jeunes mères, la marginalisation sociale et les difficultés d'insertion socio-économique.

A travers une approche méthodologique mixte, combinant enquêtes et entretiens, cette recherche vise à proposer des pistes de solutions pour améliorer les relations familiales et favoriser la réintégration des filles-mères dans leur milieu d'origine. Les résultats montrent la nécessité d'une sensibilisation communautaire et d'un accompagnement psychosocial adapté.

Mots clés : étude, conflits, parent, filles-mères, cause et conséquences.

Abstract: This study examines conflicts between parents and teenage mothers in the Kimvula territory, focusing on their causes and consequences. The research identifies key factors such as socio-cultural norms, social stigma, economic hardship, and lack of family communication as major sources of conflict.

It also highlights the consequences, including family breakdown, abandonment of young mothers, social marginalization, and limited socio-economic opportunities. Using a mixed-method approach involving surveys and interviews, the study aims to propose solutions to improve family relationships and support the reintegration of teenage mothers into their communities. The findings emphasize the importance of community awareness and psychosocial support systems.

Key words: Study, conflicts, parents, unwed mothers, causes and consequences.

Introduction

Dans de nombreuses sociétés africaines, la grossesse précoce hors mariage constitue un phénomène social complexe, souvent perçu comme une transgression des normes culturelles et morales. Dans le territoire de Kimvula, cette réalité engendre fréquemment des conflits entre les parents et les filles devenues mères à un jeune âge. Ces conflits se manifestent par des tensions, des rejets, voire des ruptures des liens familiaux.

En effet, les parents, en tant que garants des valeurs sociales, considèrent souvent la maternité précoce comme une honte familiale, tandis que les filles-mères se retrouvent dans une situation de vulnérabilité accrue. Ce décalage de perceptions alimente des incompréhensions profondes. Ainsi, cette étude se propose d'analyser les causes de ces conflits et d'en examiner les conséquences sur les individus et la société. Elle vise également à identifier des mécanismes susceptibles de réduire ces tensions et de favoriser la cohésion familiale (Alain Touraine, 1988).

KAMUNA MUSUL, (1996) le considère comme la conséquence sociale des rapports sexuels non contrôlés qui, pour cet auteur, débouchent sur les naissances non désirées. Les enfants qui naissent dans des telles conditions sont souvent mal aimés et au fur et à mesure qu'ils grandissent, ils deviennent insupportables pour la famille en particulier et pour la communauté en général du fait de leur mauvaise conduite.

EVOLOKO, E, (1982) Dans ce même ordre d'idées, porte son intérêt sur la maternité précoce et la mortalité infantile qui s'en suit. Pour lui, cette triste réalité relève d'une problématique complexe et tient ses racines de la structure socio-économique et culturelle du pays. IL se manifeste en effet une dégradation des valeurs traditionnelles qui entraîne aussi une perversion sexuelle qui, à son tour, favorise de nombreuses naissances hors mariage et la destruction de l'avenir des jeunes filles encore immatures.

SHOMBA KINYAMBA, (1983, pp.21) pense que ce sur base des attitudes adoptées vis-à-vis de la sexualité préconjugale, catégorise les sociétés congolaises en trois groupes : les sociétés qui tiennent compte de la virginité féminine dont la tendance est la plus répandue et sont caractéristiques des sociétés congolaises précoloniales. C'est le cas de Luba du Kasai, de Bembe, de Lega, de Lunda, de Ngombe, de bashi, de Topoke, de Yaka, de Yansi et autres pour lesquelles la virginité de la fille est exigée. Car elle était considérée comme le symbole d'une bonne éducation et une garantie de fidélité. Pour les membres de ces sociétés, une fille qui arriverait au mariage avec des expériences sexuelles antérieures pourrait facilement commettre l'adultère. IL lui serait difficile de résister aux sollicitations de ses amants et surtout à celles de l'auteur de la défloration de son hymen.

En effet, dans le territoire de Kimvula en général et la cite de Kimvula en particulier, ce phénomène prend de l'ampleur du fait que la crise socio-économique qui sévit au pays n'épargne pas cette partie du territoire. Elle contraint les habitants de cette contrée à trouver des mécanismes de survie. Pour beaucoup des filles, l'échange des faveurs sexuelles contre les avantages matériels constitue un moyen de résister à ladite crise. C'est ainsi que s'observe le vagabondage sexuel au sein de la jeunesse Kimvulaise, au risque de compromettre l'avenir de cette catégorie de la population qui est l'avenir de la nation. Ce qui aboutit aux grossesses non désirées, au phénomène de fille-mère et aux autres conséquences déjà mises en exergue par diverses études, DINA YIMBU, N, (2024, p34).

Dans le territoire de Kimvula, la persistance des grossesses précoces et hors mariage constitue un phénomène social préoccupant qui affecte profondément les structures familiales. Lorsqu'une jeune fille devient mère, cette situation est souvent perçue comme une atteinte aux normes socioculturelles et aux valeurs morales de la famille. Dans ce contexte, de nombreux parents réagissent par des attitudes de rejet, de sanction ou de marginalisation, motivées par la honte sociale, la pression communautaire et les difficultés économiques. Ces réactions engendrent fréquemment des conflits ouverts entre parents et filles-mères, compromettant la cohésion familiale et le bien-être des jeunes concernées.

Par ailleurs, ces conflits ne se limitent pas à la sphère familiale : ils ont des répercussions importantes sur la vie sociale, économique et psychologique des filles-mères, notamment en termes d'abandon scolaire, de précarité et d'exclusion sociale.

Malgré la récurrence de ce phénomène dans le territoire de Kimvula, les mécanismes explicatifs de ces conflits, ainsi que leurs conséquences réelles, restent insuffisamment documentés.

Dès lors, la question centrale de cette étude est la suivante :

- Quelles sont les causes des conflits entre parents et filles-mères dans le territoire de Kimvula, et quelles en sont les conséquences sur la vie familiale et sociale des filles-mères ?
- Quels sont les facteurs socioculturels à l'origine de ces conflits ?
- Dans quelle mesure les conditions économiques des ménages influencent-elles ces tensions ?
- Quel rôle joue la communication familiale dans l'apparition ou la gestion des conflits ?
- Quelles sont les conséquences sociales et psychologiques de ces conflits sur les filles-mères ?

Dans notre tentative de réponses aux questions soulevées dans la problématique, nous estimons ce qui suit :

✚ Les conflits entre parents et filles-mères dans le territoire de Kimvula s'expliquent par des facteurs socioculturels, économiques et communicationnels, et engendrent des conséquences négatives sur la cohésion familiale et l'intégration sociale des filles-mères.

✚ Les normes traditionnelles et les valeurs morales relatives à la sexualité et à la maternité hors mariage constituent la principale source des conflits entre parents et filles-mères à Kimvula.

✚ La précarité économique des ménages accentue les conflits en raison de la charge supplémentaire liée à la prise en charge de la fille-mère et de son enfant.

✚ L'insuffisance de dialogue et de communication au sein des familles favorise l'émergence et l'aggravation des conflits.

✚ Les conflits familiaux conduisent à l'exclusion sociale, à la marginalisation et à l'abandon scolaire des filles-mères.

✚ Les conflits entre parents et filles-mères entraînent chez ces dernières des conséquences psychologiques négatives telles que le stress, la dépression et le sentiment de rejet.

Les objectifs poursuivis dans cette étude sont :

❖ D'analyser les causes et les conséquences des conflits entre parents et filles-mères dans le territoire de Kimvula afin de proposer des pistes de solutions favorisant la cohésion familiale et l'intégration sociale des filles-mères,

❖ Identifier les facteurs socioculturels à l'origine des conflits entre parents et filles-mères dans le territoire de Kimvula,

❖ Evaluer les conséquences sociales des conflits, notamment en termes d'exclusion de marginalisation et abandon scolaire des filles-mères ;

❖ Proposer des stratégies à mettre en place pour réduire les conflits familiaux suite à cet état des choses le territoire de Kimvula.

METHODOLOGIE

Pour conduire à bon port cette étude et dans le but d'atteindre les objectifs assignés à celle – ci, nous avons fait recours à une combinaison des méthodes et techniques à savoir : les méthodes qualitatives et quantitatives afin d'obtenir une compréhension approfondie du phénomène.

Ainsi que, les techniques d'observation libre, L'interview (Guide d'interview d'enquête, y compris l'analyse documentaire (M. ASSIE GUY ROGER ;2011).

Participants

Au cours de cette étude, les données ont été collectées dans un échantillon raisonné de 92 filles – mères résidants dans le territoire de Kimvula.

Ci – après, nous présentons leurs caractéristiques:

Tableau 1 : Repartition des participants selon Genre

Sexe	ni	%
Masculin	33	36
Femin	59	64
Total	92	100

Départ le tableau, nous remarquons que le sexe qui prime est féminin il représente 64% car la grande partie de l'enquête concernée de plus les filles-mères et l'autre les parents de ces filles qui représente 36%.

Tableau 2 : Repartition des participants selon l'âge

Age(ans)	ni	%
13 - 17	30	32
18 - 25	36	39
26 - 30	26	25
Total	92	100

Les données de cette tableau nous renseignent que, 39% de nos enquêté(e) l'âge varie entre 18 et 25 ans ; pour 32% il se situe entre sont 13 et 17 ans, et enfin, 25% ont l'âge qui varie entre 26 et 30 ans.

Tableau 3 : Repartition des participants selon niveau d'études

Niveau d'instruction	ni	%
Primaire	31	34
Secondaire	14	15
Cycled'orientation	26	28
Etudes supérieures	12	13
Sans instruction	9	10
Total	92	100

Cette tableau indique qu'une proportion élevée de nos enquêté ont fait les études secondaires soit 34%, celles ou ceux qui sont au cycle d'orientation soit 28%, 15% de nos enquêté (es) ont fait que les études primaires, 13% ont atteint un niveau d'étude supérieure, et enfin 10% de nos enquêtés(e) sont sans instruction.

Tableau 4 : Repartition des participants selon la profession

Profession	ni	%
Fonctionnaire	22	24
Petit commerce	16	17
Sans emploi	42	46
Chauffeur	7	8
Autres	5	5
Total	92	100

Il ressort de cette tableau que 46% des parents des filles –mères dans le territoire de Kimvula sont sans emploi, la situation qui amplifié une désorientation en famille parce que les parents n'auront pas à dire aux enfants et surtout que le papa n'arrive pas à satisfaire le besoin de ces enfants(filles et garçons) , 24% de nos enquêtés sont des fonctionnaires, 17% font le petit

commerce, 8% sont des chauffeurs de moto ; ils n'auront pas le temps d'éduquer les enfants car souvent ils arrivent avec retard à la maison, et enfin 5% assument d'autres fonctions parmi lesquelles nous pouvons citer les boulangers, domestiques, et d'autres.

PARTICIPANTS

Question n° 1 : Quel serait le nerf du problème au sein des familles dans le territoire de Kimvula ?

Tableau 5. Nerf du problème

Problemes	ni	%
Precarité socio économique des familles	43	47
Circonstance de la vie	17	18
Manqué d'emploi	21	23
La coutume	11	12
Total	92	100

Il ressort de ce tableau que 47%, de nos répondants parlent de la précarité socioéconomique de la famille, 23% de nos répondants parlent des manqué d'emploi, 18% de nos répondants parlent des circonstances de la vie et 12% de nos filles enquêtées parlent de la coutume.

Question n° 2 : Quels sont les facteurs socio – économiques qui sont à la base de cette situation dans le territoire de Kimvula ?

Tableau 1. Facteurs socio – économiques

Facteurs et agents	ni	%
Pauvreté des familles	33	36
Environnement social	27	29
la famille et les filles-mères elles-mêmes	19	21
Leurs enfants	13	14
Total	92	100

Le tableau ci – dessus indique que, parmi les enquêtées 36% parlent de la pauvreté des familles, 29% parlent de l'environnement social, 21% disent les familles et les filles-mères elles-mêmes, 14% parlent de leurs enfants.

Question n° 3 : Comment y remédier ?

Tableau 6. Solutions

Substance	ni	%
L'Etat	22	24
Les Médias	4	4
L'Ecole	29	29
L'Eglise	7	8
La famille elle-même	30	36
Total	92	100

Le tableau montre que 36% de nos répondants disent les familles elle-même prennent la disposition, 29% donnent la responsabilité aux Ecoles, 24% parlent de l'Etat, 8% parlent des Eglises et 4% parlent des Médias.

Question n° 4 : Quels sont les facteurs occasionnants la grossesse dans le terroire de Kimvula ?

Tableau 7. Facteurs occasionnants la grossesse

Circonstances	ni	%
Plaisir sexuel consentant	23	25
Prise de force par le copain	16	17
Prise de drogue sans le savoir	5	5
Influence des amies (compagnie)	40	43
Autre réponse à préciser	8	9
Total	92	100

Il découle de ce tableau les facteurs occasionnants les grossesses dans le territoire de Kimvula, 43% des sujets enquêtés évoquent l'influence des amies ou compagnies, 25% parlent de plaisir sexuel, pour 17% ils sont pris de force par leur copain, 5% sont liés à la prise de la drogue sans le savoir, et enfin, pour 9% dans la catégorie les réponses sont à préciser.

Il se dégage ce qui suit : Les filles-mères par contre n'ont pas pu éviter la grossesse en dépit de la connaissance qu'elles avaient aussi bien sur leur cycle que sur les méthodes contraceptives. Sans le vouloir, elles se sont retrouvées enceinte parce que ne pouvant pas résister à la pression ou aux bousculades du partenaire, soit aussi parce que ce dernier avait refusé le port du préservatif, soit encore parce qu'elles ont offert les faveurs sexuelles en période d'ovulation par crainte de perdre un partenaire qui leur venait en aide matériellement et/ou financièrement.

Question n° 5: Quel Age a tu été en grossesse?

Tableau 8. Age de grossesse

Age de grossesse	Effectifs	Pourcentages
A moins de 15 ans	17	18
Entre 15 et 20 ans	46	50
A plus de 20 ans	29	32
Total	92	100

Ce tableau montre que parmi nos enquêtées 50% ont eu leur premier enfant à l'âge de 15 à 20 ans, 32% des filles ont eu l'enfant à plus de 20 ans, et enfin 18% en ont eu la première grossesse à moins de 15 ans. Ces résultats montrent aux yeux de tous que des nombreuses filles - mères ont connu des maternités précoces.

Question n°6 : Existe-t-il les conflits familiaux entre parents et filles – mères dans le territoire de kimvula ?

Tableau 9. Existences des conflits familial

Existences des conflits	Effectifs	Pourcentages
Oui	51	55
Non	32	35
Je ne sais pas	9	10
Total	92	100

Ces résultats nous montrent que 55% de nos enquêtées affirment qu'il y a eu conflit dans leur famille suite aux dépenses occasionnée par la grossesse car la famille vit dans une situation modeste de voir venir augmenter une autre charge supplémentaire à la famille et 35% de nos enquêtées nient qu'il n'y a pas eu conflit dans la famille suite aux dépenses de sa grossesse et 10% ne sais rien.

Question 07 : Avez vous combine d'enfants ?

Tableau 10. Nombre d'enfants

Nombre d'enfants	Effectifs	Pourcentages
1 Enfant,	31	34
2 Enfants	43	47
3 Enfants et plu	18	19
Total	92	100

Les données de ce tableau nous montrent que 47% des filles - mères ont déjà accouché deux enfants, 34% de nos filles enquêtées affirment avoir un enfant car ces filles croiraient privilégier la relation avec son amant pour des raisons d'être marié et enfin 19% de nos filles enquêtées disent qu'ils ont déjà accouché 3 enfants et plus sous le toit parental.

Question n°08 : Pour quel Raisons avez-vous accepter la grossesse ?

Tableau 11. Raisons de la grossesse

Raisons	Effectifs	Pourcentages
Crainte d'être abandonnée par le copain	38	41
Manque d'information	29	32
Pauvreté des parents	18	19
Autre réponse à préciser	7	8
Total	92	100

Nous voyons ici que 41% des filles - mères avaient peur d'être abandonné par leurs copains, 32% n'ont pas pût éviter leur grossesse par manque d'information (la non maîtrise du cycle ovarien), 19% des filles-mères ont eu la grossesse suite à la pauvreté de leurs parents car les parents ne parviennent plus à la rescousse aux besoins de leurs filles et enfin 8% des filles-mères évoquent d'autres raisons ayant occasionné la grossesse.

Question n°09 : Quelle est Situation du conjoint ?

Tableau 12. Situation du conjoint

Situation	Effectifs	Pourcentages
Vivant	24	26
Décédé	4	4
En fuite	44	48
Inconnu	20	21
Total	92	100

Commentaire : le tableau nous renseigne que 48% des géniteurs des enfants sont en fuite, 26% sont en vie mais ils ne prennent jamais la charge de leurs enfants ce qui peut être aujourd'hui à la base de phénomène enfant de la rue alors qu'une rue n'a jamais eu ou accouché un enfant ; 21% des filles - mères ignorent la situation des géniteurs de leurs enfants (inconnu) et enfin 4% affirment que les géniteurs de leurs enfants sont décédés.

Question 10 : Quel est le statut matrimonial du pere de ton enfant ?

Tableau 13. Statut matrimonial du pere de ton enfant

Statuts	Effectifs	Pourcentages
Marié	39	42
Célibataire	32	35
Divorcé	12	13
Autre réponse à préciser	9	10
Total	92	100

Départ ce tableau nous voyons que 42% des filles-mères affirment que le papa ou le géniteur de leurs enfants sont des mariés d'autres filles en dehors du mariage, 35% de nos enquêtées disent que leurs amants sont des célibataires qui les engrossent, 13% disent que ces géniteurs sont des divorcés et enfin 10% parlent d'autres statut ; soit inconnu.

Question 11 : Existe-t-il de relation avec le conjoint ?

Tableau 14. Existence de relation avec le conjoint

Existences	ni	%
Oui	67	73
Non	25	27
Total	92	100

Dans ce tableau, nous remarquons que 73% des filles n'entretiennent plus des relations avec les géniteurs de leur(s) enfant(s) et 27% de nos filles affirment continuent à entretenir des relations familiales avec les géniteurs de leurs enfants croyant que le géniteur lui prendra en mariage un jour qui viendra.

Question n° 12 : Qui supporte votre grossesse ?

Tableau 15. Supporteur de la grossesse

Supporteurs	ni	%
Vos parents	41	45
Le père de ton enfant	30	33
Autres amants,	6	6
Efforts personnels	15	16
Total	92	100

A la lumière de ce tableau, il ressort que 45% des enquêtées tirent leur source de subsistance auprès de leurs parents, 33% de nos enquêtées affirment être prise en charge lors de la grossesse par les géniteurs de leur (s) enfant(s), 6% de nos répondantes disent trouvé le moyen par la débrouillardise au prêt des autres amants et enfin 16% vivent de la prostitution en faisant l'effort personnels.

Question n° 12 : Donner le Rapport en famille pendant la grossesse ?

Tableau 16. Rapport en famille pendant la grossesse

Rapports	ni	%
Conflictuel	47	51
Harmonieux,	31	34
Indifférence	14	15
Total	92	100

Commentaire : Ces données démontrent que 51% des filles - mères étaient en conflit avec leur famille lors de la première grossesse, 34% de nos répondantes affirment qu'ils étaient en harmonie avec leur famille et enfin 15% des filles - mères, étaient dans une situation d'indifférence avec sa famille pour des raisons qui leur concerne.

Question n° 13 : Quelles sont les membres en désaccord avec votre grossesse ?

Tableau 17. Membres en désaccord

Membres	ni	%
Les deux parents	32	35
Le père	23	25
la Mère	19	21
Frères et soeurs	12	13
Autres membres de la famille	6	6
Total	92	100

De ce tableau, nous observons que 35% des filles - mères sont en conflit avec les deux parents (le père et la mère suite à la survenue de la grossesse), 25% des filles sont en conflit ou en désaccord avec leur père, 21% des filles sont en désaccord avec leurs mères, 13% avec leurs frères et soeurs et enfin 6% de nos filles enquêtées affirment être en conflit avec d'autres membres de la famille, soit le cousin, tante, oncle maternel etc..

Question n° 14 : Quelles sont les Sources de désaccord de la grossesse ?

Tableau 18. Source de désaccord

Sources	ni	%
Votre marginalisation par la famille	12	13
Moquerie vis-à-vis de vous	24	26
La nouvelle charge familiale suite à la présence de votre ou vos enfants	56	61
Total	92	100

Ce tableau nous renseigne que les 61% des familles enquêtées affirment que les conflits tournent autour de la nouvelle charge (nouveau-né), 26% de ces familles affirment que la moquerie des autres membres de la famille et leurs conflits tournent autour de la grossesse avant que l'enfant ne soit né, 13% se sentent marginalisés suite à la grossesse de leurs filles ou enfant.

Question n° 15 : Quel est l'Attitude des parents après la grossesse ?

Tableau 19. Attitude des parents après la grossesse

Attitudes	ni	%
Négative	40	43
Compréhensive	36	39
Indifférence	16	17
Total	92	100

Nous voyons dans ce tableau que 43% des parents avaient mal compris la nouvelle annonce que sa fille est grosse car la famille vu dans la médiocrité encore il y aura une charge supplémentaire qui s'ajoutera, 39% des parents ont jugé que c'est un acte compréhensif car peut-être l'enfant ne l'a pas voulu mais par surprise la surconscience s'est présentée telle qu'elle est et enfin 17% des parents disent peu importe la situation qui arrive à sa fille les parents ne voient aucun mal de l'acte que son enfant a posé.

Question n° 16 : Quelles sont les stratégies mises sur pied pour réduire des grossesses ?

Tableau 20. Stratégies de réduction de grossesse

Stratégies	ni	%
Améliorer la situation économique des parents	19	21
Améliorer les services destinés aux adolescents	16	17
Les parents doivent parler de l'éducation sexuelle du fil	30	33
Dialogue permanent parents-enfants	27	29
Total	92	100

Ces données nous révèlent que 33% des parents des filles - mères souhaitent que les parents s'occupent de l'éducation sexuelle des adolescents ou filles, 29% souhaitent que tout parent ait un dialogue ouvert et franc avec son enfant, 21% des parents souhaitent qu'on puisse améliorer la situation socio-économique et enfin 17% souhaitent l'amélioration des services destinés aux adolescents.

Question n° 17 : Quelle sont le Mécanismes de prise en charge?

Tableau 21. Mécanismes de prise en charge

Mécanismes	ni	%
Le gouvernement crée des entreprises pour ces filles	10	11
Les parents prennent la charge de leurs enfants	8	9
Scolariser ces filles	29	32
Sensibiliser les filles suite aux méfaits	14	15
Eviter la mauvaise compagnie	5	5
Création d'un centre d'encadrement des metier aux filles	26	28
Total	92	100

Les données de ce tableau montrent que, 32% des filles disent qu'il faut leur scolariser, 28% de filles disent qu'il faut créer un centre d'encadrement de différents métiers qui facilitera leur auto-prise en charge, 15% de nos filles enquêtées affirment qu'il faut carrément sensibiliser ces filles suite aux méfaits de la sexualité, 11% disent que le gouvernement devrait créer des entreprises qui viendraient en aide aux filles-mères, 9% des familles disent que les parents doivent prendre la charge de leurs filles ou enfants car une bonne éducation commence en famille pour éviter ces dérapage que font les filles en connivence avec les garçons et enfin 5% de nos enquêtés disent que les filles doivent éviter la mauvaise compagnie de peur qu'elle peut être aussi à la base de beaucoup de dérapages.

DISCUSSION

Après enquête nous avons abouti aux résultats selon lequel, la source du conflit serait la nouvelle charge supplémentaire que la fille introduit dans sa famille elle-même démunie suite à la précarité socioéconomique de la famille déjà pauvre dans le territoire de Kimvula, Parmi les déterminants (facteurs et agents) de ces conflits nous pouvons aligner la pauvreté de familles, l'environnement social dans lequel évoluent la famille et les filles-mères elles-mêmes et leurs enfants en tant qu'agents des conflits familiaux. Pour y remédier, il y lieu de mettre à contribution tous les agents qui concourent à la socialisation et la protection de la famille, c'est-à-dire l'Etat, l'Ecole, les Média, l'Eglise et la famille elle-même.

LELOTTE, F.S.J, dans son ouvrage solution du problème de la vie : les enjeux qui s'observe est la nouvelle charge socio-économique qu'introduit dans la famille la fille-mère. Il sied de rappeler ici que la plupart des familles de la province du Kongo central en général celle du territoire de kimvula sont d'un faible niveau de vie. C'est par la débrouille qu'elles parviennent à survivre. Si les parents éprouvent déjà des difficultés pour subvenir aux besoins de leurs propres enfants, celles-ci se complexifient davantage avec la maternité d'une fille adolescente qui par ce fait accroît le nombre des personnes en charge. Car comme nous l'avons indiqué dans les pages précédentes, les filles mères ainsi que leurs progénitures sont à charge des parents, les auteurs de leurs grossesses les abandonnant souvent. Cette situation accroît la frustration des parents qui ne savent pas à quel sens se vouer en cette période de haute conjoncture économique. Ainsi, la pauvreté des parents autant qu'elle amène les adolescentes à un feu vert sexuelle qui les rend filles-mères, autant elles suscitent les conflits entre parents et fille-mères.

Pour J. Freud, (1933, p.65), nous fait savoir : le conflit est un affrontement ou un heurt intentionnel entre deux êtres ou deux groupes de même espèce qui manifestent l'un à l'égard de l'autre une intention hostile en général, à propos d'un droit et qui pour maintenir, affirmer ou rétablir ses droits essaie de briser la résistance de l'autre, éventuellement par le recours à la violence qui peut, le cas échéant, tendre à l'anéantissement physique de l'autre. Les affrontements ou les heurts intentionnels surviennent généralement dans les familles à la suite des grossesses et maternité précoces des adolescentes. Ils peuvent, s'ils ne sont pas gérés, conduire même à la fragilisation complète de la famille, le phénomène fille mère engendre les conflits dans la famille et brise son harmonie.

Au niveau des familles enquêtées, il s'est dégagé que l'avènement de la fille-mère occasionnait souvent des disputes entre les parents d'une part, et altérait la confiance et la concorde entre ceux-ci et les autres enfants (surtout les autres filles, les frères...). Cela conduit parfois le père à répudier la mère de la fille-mère comme nous l'a révélé trois de nos enquêtées dont les mères avaient subis ce sort. Aussi, ces filles-mères se voient souvent expulsées du toit familial par leurs parents. Les querelles se multiplient au quotidien entre enfants autour de certains avantages qu'ils ne bénéficient plus à cause notamment de la fille-mère (Enquête du 01 mars 2025).

IKOME NDA'OMBUN, (2003), dans son travail intitulé Jeunesse et sexualité dans la ville de Bukavu. Cas de la prostitution dans la commune d'Ibanda Toute cette conflagration pollue le climat au sein de la famille et anéantit toute possibilité de son épanouissement. Cette attitude du père vis-à-vis de la mère découle de tradition africaine qui responsabilise la femme en général de l'éducation des enfants, surtout des filles. Tout dérapage de leur part lui est directement imputé en dépit des charges qu'elle assume aujourd'hui dans vie. C'est elle qui est devenue, du fait de la crise socio-économique, l'actrice principale de la vie familiale grâce aux activités qu'elle exerce. Ces activités mettent hors ménage toute la journée l'empêchant d'avoir un contrôle ou suivi sur la vie de ses enfants. L'homme se disculpe, prétextant n'avoir pas le temps à passer à la maison pour dialoguer avec ses enfants (filles).

Selon URY WILLIAM, (1982, p. 379), comment négocier la paix. Du conflit à la coopération chez soi, au travail et dans le monde pense que le malentendu fait que la mère sort toujours victime d'une telle situation; alors que le problème de l'éducation incombe à tous les parents, c'est-à-dire père et mère. Selon que nos résultats l'on démontré qu'il faut un dialogue parents -enfants et pas d'un sujet tabou. La détérioration des relations entre parents et filles-mères fait surgir ainsi un état d'oppression qui occasionne un conflit qui pousse les filles-mères à se considérer comme abandonnées à leur triste sort et prendre les parents pour un ennemi. La persistance de ce conflit amène les filles-mères à se prendre en charge. Cette auto prise en charge peut conduire, malheureusement, à d'autres grossesses.

BEKELSON B. (1971, p. 24), Programme de régularisation des naissances dans le monde, pour lui la divergence d'intérêts des unes et des autres engendrent des conflits qui brisent la quiétude familiale. Si les autres enfants trouvent d'un mauvais oeil que de certains avantages matériels, notamment la nourriture, les vêtements, soient accordés en priorité à la progéniture de la fille-mère, celle-ci par contre pense qu'elle est aussi un ayant droit au même titre que les autres enfants de la maison. Aussi, les filles-mères protègent leurs enfants contre les reproches de la part des oncles, frères et soeurs et tantes qui eux, se voient en droit d'exercer leur autorité sur un enfant de la maison.

CONCLUSION

En conclusion, L'étude des conflits entre parents et filles mères dans le territoire de Kimvula, comme dans de nombreuses autres régions, peut être abordée sous plusieurs angles en examinant les causes, les conséquences et les dynamiques relationnelles. Les Causes des conflits peuvent être la pressions sociales et culturelles : dans de nombreuses cultures, la maternité en dehors du mariage est stigmatisée, ce qui peut engendrer des tensions entre les filles mères et leurs familles. Les parents peuvent ressentir une honte sociale qui les pousse à rejeter ou à critiquer leurs filles, l'Attentes familiales : Les parents peuvent avoir des attentes élevées en matière de comportement et de réussite de leurs enfants, incluant le mariage avant d'avoir des enfants. La déviation de ces normes peut provoquer des conflits, l'économie et ressources : Les filles mères peuvent éprouver des difficultés économiques, surtout si elles ne bénéficient pas d'un soutien adéquat de leurs familles. Cela peut engendrer des conflits autour de la répartition des ressources familiales, l'Éducation et attentes d'avenir : Les parents peuvent craindre que l'arrivée d'un enfant compromette les

opportunités éducatives et professionnelles de leur fille, générant des désaccords sur les choix de vie, Manque de communication : Les conflits peuvent également découler d'un manque de compréhension mutuelle entre les parents et les filles mères. Des discussions ouvertes sur les défis rencontrés peuvent parfois aider à apaiser les tensions.

Les Conséquences des conflits sont présenter de la maniere suivantes : l'Isolément social: La stigmatisation peut mener à l'isolement des filles mères, les éloignant de leur famille et de leur communauté. Cela peut nuire à leur santé mentale et à leur bien-être, l'Impact sur l'enfant : Les conflits familiaux peuvent affecter le développement émotionnel et social de l'enfant. Un environnement familial tendu peut engendrer un stress qui affecte l'enfant, les Cycles de pauvreté : Les tensions économiques et le manque de soutien peuvent piéger les filles mères et leurs enfants dans un cycle de pauvreté, rendant difficile l'accès à l'éducation et aux soins, l'érosion des relations familiales : Les conflits peuvent entraîner des fissures durables dans les relations familiales. Les parents peuvent se retrouver à long terme avec des relations détériorées avec leur fille et leurs petits-enfants en fin les Conséquences psychologiques : Les conflits peuvent également entraîner des problèmes psychologiques tant pour les filles mères que pour leurs parents, tels que la dépression, l'anxiété ou le stress. Ces conflits trouvent souvent leur dénouement dans la violence, la haine, la diffamation, voire dans le divorce des parents dont l'ampleur ne peut laisser indifférent l'analyste sociocologique. La présence d'une fille-mère dans la famille fait naître un conflit entre les parents. Il oppose le père à la mère. Généralement, le père accuse la mère d'être complice de sa fille, d'avoir tôt les « bêtises » de sa fille alors qu'elle en était informée, de ne lui avoir pas assuré une bonne   ducation. Ces accusations vont jusqu'à de grave incitation telle mère, telle fille.

Les objectifs de notre étude sont présentés de la maniere suivante : Analyser les conflits entre parent et filles-mères qui en découlent dans le territoire de Kimvula, Identifier les agents, conditions et facteurs déterminants des conflits dans des familles dans le territoire de Kimvula suite aux phénomènes fille mère, proposer des stratégies à mettre en place pour réduire les conflits familiaux suite à cet état des choses à Kimvula.

Dans notre tentative de réponses aux questions soulevées dans la problématique, nous estimons ce qui suit : ce phénomène engendre les conflits socioéconomiques que la jeune fille, introduit des nouveaux rapports sociaux dans la famille et occasionne une charge supplémentaire pour ces familles elles-mêmes démunies, Parmi les déterminants (facteurs et agents) de ces conflits nous pouvons aligner la pauvreté de familles, l'environnement social dans lequel évoluent la famille et les filles-mères elles-mêmes et leurs enfants en tant qu'agents des conflits familiaux, Pour y remédier, il y lieu de mettre à contribution tous les agents qui concourent à la socialisation et la protection de la famille, c'est-à-dire l'Etat, l'Ecole, les Média, l'Eglise et la famille elle-même.

Les résultats ont montré que 85,7% des familles enquêtées ont affirmé que'il ya conflits qui se manifeste quand une fille est tombée enceinte. Ce conflit tourne souvent autour des avantages matériels et de l'enfant de la fille-mère. La divergence d'intérêts des unes et des autres engendrent des conflits qui brisent la quiétude familiale. Si les autres enfants trouvent d'un mauvais o  il que de certains avantages matériels, notamment la nourriture, les vêtements, soient accordés en priorité à la progéniture de la fille-mère, celle-ci par contre pense qu'elle est aussi un ayant droit au même titre que les autres enfants de la maison. Les résultats ont montré que 57,1% de ce conflit est suite à la nouvelle charge que la fille ajoute à sa famille tout en étant misérable, Il sied de rappeler ici que la plupart des familles dans le territoire de Kimvula en général et celle de la cite de Kimvula en particulier ont un faible niveau de vie. C'est par la débrouille qu'elles parviennent à survivre. Si les parents éprouvent déjà des difficultés pour subvenir aux besoins de leurs propres enfants, celles-ci se complexifient davantage avec la maternité d'une fille adolescente qui par ce fait accroît le nombre des personnes en charge.

Pour ce faire, les parents ne peuvent pas se décharger de leurs responsabilités du fait que la crise ou la pauvreté, mais doivent se mobiliser pour garantir l'éducation des enfants. Un dialogue franc et ouvert est nécessaire pour que ces derniers ne se confient pas à la rue. Ceci pour amener l'enfant à comprendre que la sexualité n'est pas un sujet tabou et qu'il n'y a rien à cacher aux parents, mais qu'elle n'est pas non plus un jeu d'enfants.

Donc, étant les premiers éducateurs de leurs enfants, les parents doivent s'efforcer à s'occuper de leur éducation sexuelle.

REFERENCES

- [1]. BEKELSON B. : Programme de régularisation des naissances dans le monde, New York (une population concil), 1971, p. 24 dans le monde. Ed. 1982, p. 379 demain, LABOSSA, Lubumbashi, 1983, pp.21-22
- [2]. EVOLOKO, E., Maternité précoce et mortalité infantile. Cas des zones de Kinshasa et Barumbu en 1982, mémoire de licence en démographie, Université de Kinshasa, octobre 1982
- [3]. IKOME NDA'OMBUN, Jeunesse et sexualité dans la ville de Bukavu. Cas de la prostitution dans la commune d'Ibanda, Travail de fin de cycle en sociologie, Université officielle de Bukavu, 2003, p.5
- [4]. J. FREUD, Sociologie des conflits, PUF, Paris, 1933, p.65.
- [5]. KAMUNA a M., Le désordre sexuel et l'enfance difficile. Cas de la zone de Katuba, mémoire de licence en ociologie, FSAAP, Université de Lubumbashi, 1995-1996, Lubumbashi
- [6]. LELOTTE, F.S.J, (1990), La solution du problème de la vie, synthèse du catholicisme 5ème cahier ; problèmes sociaux : familles, Etat, bien matériels, Centre international d'études de formation religieuse, Bruxelles, Paris Casteman, Tournai, P.32
- [7]. M. ASSIE GUY ROGER, Sociologue, S-DRH-M de l'INFPA DR. KOUASSI ROLAND RAOUL, Enseignant-chercheur des universités : cours d'initiation à la methodologie de recherche, 2011.
- [8]. Mouvements et Enjeux Sociaux Numéro 01, p.12, septembre, octobre, 2001.
- [9]. NKUANZAKA I., La problématique de l'éducation à la vie familiale et sexuelle à l'école, mémoire de DES (inédit), Université de Kinshasa, 1997
- [10]. NKUANZAKA I.A. « sexualité et progrès social : quels fondements synergiques », in
- [11]. SHOMBA K., Sexualité préconjugale. La virginité féminine dans les sociétés d'hier et de
- [12]. TOURAINE. A, « Les conflits sociaux », in Encyclopédie Universalis, Paris, 1988, p.301.
- [13]. URY William, comment négocier la paix. Du conflit à la coopération chez soi, au travail et dans le monde. Ed.